

TRAITS ADMIRABLES

DE LA

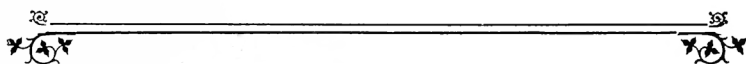
BONTÉ

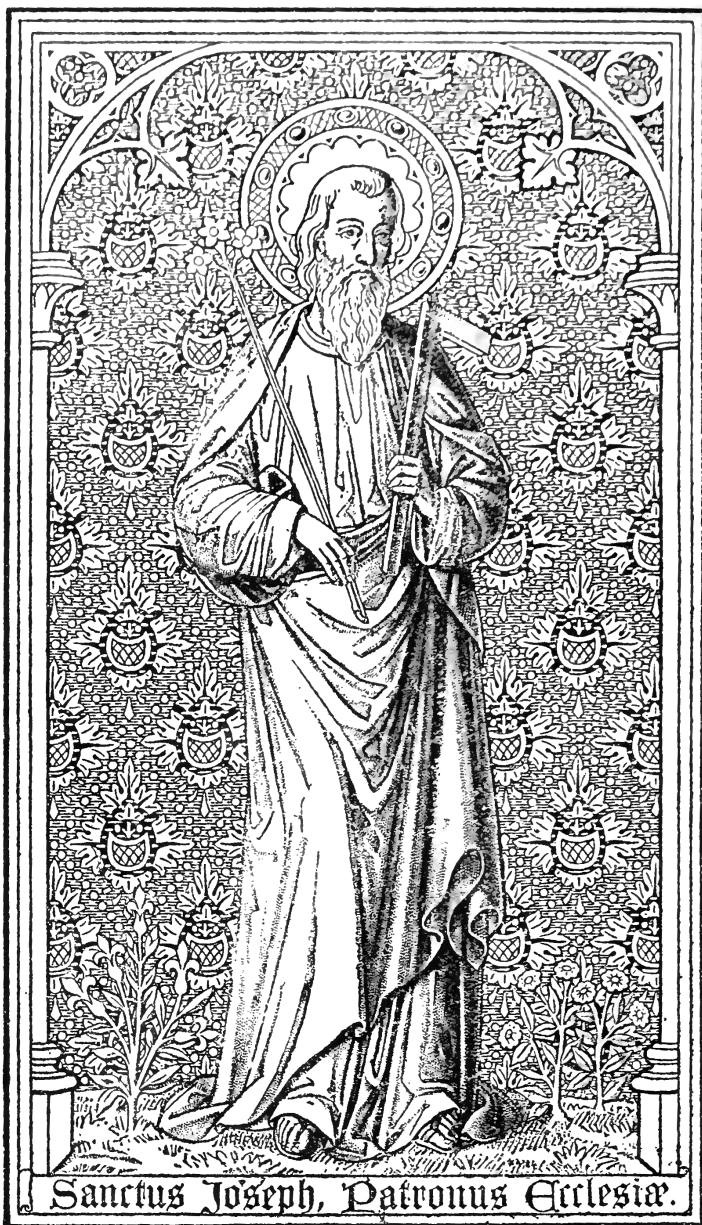
DE

SAINT JOSEPH

PAR

le R. P. O. BISCHOFF, Rédemptoriste





SAINT JOSEPH

PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE.

UNE CORBEILLE DE FLEURS

RECUEILS DE TRAITS ADMIRABLES

130 INTERCESSIONS

**DE LA PUISSANCE
ET DE LA BONTÉ**

DE SAINT JOSEPH

PAR

LE R. P. O. BISCHOFF

Rédemptoriste

1898

Remerciements à Saint Joseph

Louis-Hubert REMY

(9 janvier 1943 – 8 mars 2023)

NOTE DE L'ÉDITEUR :

Ce livre sur Saint Joseph est le dernier livre que Louis-Hubert (†) m'a demandé d'éditer peu avant le début de son calvaire médical au mois de mai 2022.

Qu'il repose en Paix sous la protection de saint Joseph.



PROTESTATION DE L'AUTEUR

Conformément au décret du Pape Urbain VIII, tous les traits rapportés dans ce livre sont humblement soumis par nous au jugement de la sainte Église que nous n'entendons nullement préjuger ; en attendant ils n'ont qu'une autorité purement humaine.

IMPRIMATUR.

Brugis, in festo Sti Joseph 19^a Martii 1898.

P. H. LAHOUSSE, Can.

Lib. cens.

IMPRIMI POTEST

Bruxellis, in festo. Sti Joseph 19^a Martii 1898.

J. VAN AERTSELAER, C. SS. R.

Sup. Prov. Belg.

1898

UN MOT DE L'AUTEUR

Les docteurs de l'Église n'hésitent point à dire que saint Joseph ne saurait occuper dans le ciel un rang inférieur à celui qu'il tenait au milieu de la Sainte-Famille durant sa vie mortelle.

« Aucun autre saint, après la très sainte Vierge, dit Gerson, n'est plus grand, ni plus près de Jésus, parce que aucun n'a été si grand à ses yeux, et ne s'est approché si près de sa personne en ce monde ».

« Il est hors de doute, écrivait saint Bernardin de Sienne, que Notre-Seigneur ne lui refuse point au ciel cette familiarité et ce tendre respect avec lesquels il l'honora, dans ce monde, comme un enfant soumis à son père ».

Et c'est ainsi, continuent les Saints Pères, que, la prière de Joseph porte avec elle un caractère d'autorité.

Quelles bénédictions et quelles grâces n'avons-nous donc point à attendre de son intercession ! S'il était plus honoré, disait sainte Thérèse, il y aurait plus de vertu sur la terre et plus d'élus dans les cieux.

Nous avons réuni dans cet ouvrage, déjà à sa seconde édition, les faits historiques les plus capables d'élever et d'intéresser les amis de saint Joseph.

Daigne Celui pour l'amour duquel nous le publions, continuer à en rendre chaque page féconde en fruits de salut !

LE FILS REBELLE CONVERTI

Il a quelques années, dans une respectable famille, le père était dans la plus grande affliction, à cause de l'intraitable caractère de son fils aîné qui, se révoltant de sa volonté, refusait de se soumettre à ses ordres, et cédait pas même aux plus terribles menaces. Orgueilleux à l'égard de son père, insoumis envers sa mère, impétueux avec ses frères, impatient de tout frein, il faisait, en vérité, le désespoir de son pauvre père, qui ne savait plus comment s'y prendre pour le ramener au bien. Dans le moment où ce malheureux jeune homme se livrait à ses plus mauvais instincts, la famille fut visitée par un parent, curé de campagne, qui avait toujours beaucoup aimé le pauvre enfant rebelle, et qui fut bien affligé en apprenant qu'il était devenu un mauvais sujet.

Que fit ce digne prêtre dans une si terrible circonstance ?

Il le recommanda avec la plus grande ferveur à saint Joseph et lui confia avec larmes le salut de cette âme infortunée qui lui était si chère. Ensuite il alla l'embrasser, et, le prenant à part, il lui dit de la manière la plus tendre :

— Est-il est vrai que tu affliges par ta conduite ton excellent père, au point de le décourager à ton sujet ? En faisant ainsi, tu te nuis beaucoup, et tu offenses gravement le Seigneur ! Mais pourquoi es-tu aussi grossier, aussi impertinent, aussi entêté ? Ne pourrais-tu pas être peu plus doux ?

— Oh ! non. C'est mon naturel !

— Ce n'est point la vérité, puisqu'autrefois tu n'étais pas ainsi.

— Mais, maintenant, je ne puis changer.

— Oh ! oh ! il y a autre chose que *le pouvoir*, c'est *le vouloir* qu'il te faut. Alors, je le vois, tu es, content d'être aussi méchant, d'abréger la vie de ton père, de plonger ta mère dans la plus profonde douleur, et de faire tant de mal à ton âme en offensant Dieu si grièvement.

Le jeune homme commença à s'attendrir et pleura amèrement. Certain de remporter la victoire, le prêtre lui dit :

— Je t'en supplie, mon enfant bien-aimé, promets-moi de

faire un peu de violence à ton naturel emporté, et je suis convaincu que tu redeviendras bon, soumis aimant pour tous ceux qui t'entourent et dont tu étais si chéri.

Le jeune homme le promit : et le curé, en le quittant, versait d'abondantes larmes de joie.

Grâce à l'intercession du puissant saint Joseph, ses espérances ne furent pas déçues ; le loup fut changé en agneau, et ce jeune homme converti est devenu un des modèles de la jeunesse chrétienne.

VERTU DE LA PRIÈRE EFFICACE

La chasteté est la vie du cœur. Sans chasteté point d'amour. Un cœur pur est un cœur ouvert ; une âme souillée est une âme fermée.

Je l'admirais naguère, ce jeune homme vertueux, dans les franches et cordiales effusions de son commerce. Quelle tendresse il avait envers ses parents, ses frères, ses sœurs, ses maîtres et ses amis !

Mais d'où vient donc qu'aujourd'hui son front est sombre, son regard étrange, son rire forcé, sa parole amère, mordante, sceptique, sardonique, railleuse ? Un rien l'agace, l'irrite ; il est agité, énervé, inquiet, gêné, mécontent, troublé. Ni père, ni mère, ni frères, ni sœurs, ni maîtres ne le reconnaissent, et chacun de se dire :

« *Il y a quelque chose là-dessous* ».

Hélas ! oui, ce qu'il y là-dessous, c'est le ver de la luxure qui lui ronge le cœur. L'Écriture a dit le mot :

« *Le jeune homme sans mœurs n'a pas de cœur : Vecordem juvenem* ».

Il n'aime plus rien, *vecors*. Ne lui parlez donc plus des douces et chastes émotions de la famille, de l'amitié, de la piété encore moins. Le péché l'a endurci ; le libertin n'aime plus, quoiqu'il le prétende. Il est tout aux sens ; ce n'est plus l'homme, c'est la bête.

Corrigez-vous, pauvres pécheurs qui me lisez, corrigez-vous à tout prix, car plus tard peut-être, il ne serait plus temps, les difficultés iront en croissant. Corrigez-vous, corrigez-vous, comment ?

Jetez-vous aux pieds de Dieu, implorez le secours de Joseph, et faites tout ce que votre confesseur vous dira.

SAINT JOSEPH PROTÈGE LES PÉCHEURS CONVERTIS

Un pauvre jeune homme, longtemps victime du vice impur, traçait dernièrement ces lignes :

*« J'ai eu le malheur de vivre dans l'habitude du péché mortel. Accablé de honte et de remords, je pris la résolution de sortir de ce triste état. Mais hélas ! je n'en avais pas la force. Une pensée me vint, c'était de réciter tous les jours un **Pater**, un **Ave Maria** et un **Ave Joseph**, pour demander la force d'accuser tous mes péchés. Je récitais ces prières pendant trois mois environ.*

*« Au bout de ce temps, j'eus le bonheur de faire **une retraite**. Le premier jour, rien d'extraordinaire ne se passa en moi ; je redoublai mes prières vers le soir. Le lendemain je m'éveillai tout changé ; ma conversion était opérée. Saint Joseph, que j'invoquais de tout cœur, agissait puissamment. Toute la journée, je préparai ma confession, et le soir j'étais aux pieds de mon confesseur. Afin de n'avoir rien à craindre du démon, je m'armai d'une statuette de ce grand saint, et je n'éprouvai aucune crainte de déclarer mes fautes. Après avoir accusé toutes mes iniquités, le prêtre me réconcilia avec Dieu en me donnant l'absolution. Quelle joie, quelle délicieuse paix inondaient mon cœur ! Voilà ce que m'a valu la protection du saint Époux de Marie ! Depuis ma conversion, de nombreuses tentations sont venues m'assaillir ; mais j'invoque avec confiance mon puissant Protecteur, et je sors victorieux de la lutte.*

« Béni soit à jamais saint Joseph qui m'a aidé à purifier mon cœur et me préserve de toute rechute ! »

SAINT IGNACE ET SAINT JOSEPH

Saint Ignace, fondateur de cette noble Société de Jésus qui a fait et fait encore tant de bien dans le monde, avait pour la sainte Vierge Marie une dévotion trop tendre pour ne pas honorer aussi d'un culte spécial le glorieux saint Joseph, son chaste et digne époux. Le précieux livre de ses *Exercices* est comme un monument qui atteste sa dévotion et sa ferme confiance à l'égard de ce grand saint.

Nous n'ajouterons qu'un fait rapporté dans les Annales de cette illustre Société.

Saint Ignace avait dans son oratoire une image de saint Joseph, et c'était en présence de ce grand maître de la vie intérieure, qu'il aimait à faire son oraison et à célébrer le saint sacrifice de la messe. C'était au pied de ce directeur par excellence des âmes intérieures, qu'il déposait par écrit ses doutes et ses difficultés les plus graves, pour en avoir la solution. C'est sous sa conduite qu'il est devenu si habile dans le discernement des esprits et dans la direction des âmes.

La Société de Jésus, à l'imitation de son illustre fondateur, conserve une grande dévotion envers saint Joseph.

UN RELIGIEUX ÉCHAPPE DES MAINS DES BRIGANDS

Le Père Chevalier invoquait l'Époux de Marie dans toutes ses difficultés ! il en éprouva parfois des marques de protection bien sensibles.

On célébrait la fête du Patronage de saint Joseph. Le bon Père, envoyé à Madrid, le fêtait dans sa voiture en longeant le flanc de la Mala Cabrera.

Cette montagne était fameuse en 1829, par les déprédations des brigands qui l'infestaient ; les petites croix de bois, qu'on rencontrait par intervalles, en redisaient les tragiques histoires ; les récits du postillon les confirmaient.

Tout à coup, deux hommes, à l'air farouche, armés de pied en cap, apparaissent aux yeux du voyageur. L'un reste debout sur une roche ; l'autre se précipite au-devant des chevaux.

« À cette vue, dit le Père Chevalier, je fis mon acte de contrition et je me recommandai à saint Joseph. La chose alla le mieux du monde. Ne voyant aucun moyen de fuir, le postillon fait bonne contenance, arrête ses chevaux, glisse une pièce d'argent au malfaiteur, donne et reçoit le salut, et chacun de continuer sa route ».

Heureux d'en avoir été quitte à si bon compte, le Père Chevalier remercia saint Joseph et écrivit au Révérend Père Provincial pour lui apprendre la nouvelle de la grâce qu'il avait reçue de son aimable protecteur.

MORT ÉDIFIANTE D'UN MAGISTRAT

Un des plus dignes magistrats de la première Cour de Paris était à l'agonie. En proie à des douleurs cruelles, il répétait dans ses souffrances les noms sacrés de Jésus et de Marie. C'était sur ses lèvres une douce prière qui charmait en quelque sorte la violence de ses crises ; à la troisième invocation de ces noms bénis, que les assistants répétaient après lui, ils ajoutèrent celui de Joseph... Jésus, Marie, Joseph !... Et soudain ils le virent répéter ce dernier nom avec un sourire inexprimable...

« *Oh ! bien, dit-il, Jésus, Marie, Joseph !* »

Et depuis il ne cessa de répéter ces trois noms dans sa prière, ayant soin d'articuler devant ses enfants le dernier nom avec plus de force, comme pour leur prouver qu'il ne pouvait plus et ne voulait plus l'oublier. Il l'a répété jusqu'à la dernière heure, et il serait impossible de dire avec quelles grâces de foi, d'espérance et d'amour il est mort ! Sa prière était si belle !

« *Je crois et j'adore ! j'aime et j'espère ! **Jésus, Marie, Joseph !** je vous donne mon cœur* ».

La mort des justes est précieuse aux yeux du Seigneur.

UN JEUNE ÉCOLIER GUÉRI

L'année 1857, un élève du collège de Fano fut atteint d'une maladie très dangereuse. Après avoir épuisé tous les remèdes que l'on put imaginer, les médecins déclarèrent qu'il ne pouvait pas guérir, et que dès lors le malade devait se préparer à la mort.

Son confesseur, voyant qu'il n'y avait plus d'espoir du côté des hommes, lui conseilla de s'adresser avec confiance à saint Joseph, de communier le jour de son Patronage, de faire célébrer ce jour-là sept messes pour honorer les sept douleurs du saint Patriarche. Il l'engagea aussi à placer sa statue dans sa chambre et à faire brûler deux cierges en sa présence, la nuit qui précède sa fête.

Le chaste Époux de Marie fut très sensible à tous ces témoignages de confiance et d'amour : dès ce jour, le mal diminua sensiblement, et en fort peu de temps le malade fut entièrement guéri de cette affection héréditaire qui avait déjà fait de nombreuses victimes dans sa famille.

MORT ÉDIFIANTE D'UN JEUNE OUVRIER TYPOGRAPHE

Quand on voit le bien qui se fait dans les Cercles d'ouvriers placés sous le patronage de saint Joseph, modèle des artisans, on comprend pourquoi la Révolution satanique poursuit de sa haine et de ses calomnies ces salutaires associations, un des plus précieux et des plus sûrs moyens de salut pour la jeunesse chrétienne exposée à de si grands dangers dans ce temps de licence et d'impiété.

Le Révérend Père Delorme, le zélé et pieux aumônier du Patronage de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, a ainsi raconté à ses jeunes auditeurs la mort édifiante d'un de leurs camarades.

« Vendredi, je rendais visite à un de vos camarades mourant. Une fièvre brûlante consumait le peu de forces qui lui restaient. J'allais user de quelques précautions pour le préparer au terrible passage qu'il allait franchir ; mais je reconnus bientôt à son langage que ma peine serait inutile ; il me parlait le sourire sur les lèvres de la vie qu'il quittait sans regret et de la mort qui allait le faire entrer dans un monde meilleur.

« J'étais triste et ému quand je l'entendis me dire :

— Je vous demande pardon, mon Père, des ennuis que j'ai pu vous causer au Patronage ; je sais que je n'ai pas toujours suivi vos conseils ; vous me pardonneriez, n'est-ce pas ?

— *Ne parlons pas de cela, cher enfant.*

— Oh ! reprit-il, j'étais bien heureux il y a deux jours ! j'ai fait la sainte communion, et je sentais que le bon Dieu était en moi.

— *Vous avez eu, cher enfant, une idée du bonheur du ciel ; là haut, vous serez toujours avec le bon Dieu.*

— Vous pensez donc que j'irai au ciel ?

— *Je n'en doute nullement. Voilà un an que vous êtes étendu sur votre lit de souffrances. Notre-Seigneur les déjà acceptées en expiation de vos fautes.*

— Oh ! reprit-il avec un regard et un accent que je n'oublierai jamais, que sont mes souffrances à côté des siennes ? Tenez, et il étendait sa main vers moi, de gros clous l'ont percé là, et il a tout enduré pour moi.

— *Raison de plus, mon enfant, pour vous confier à lui pleinement.*

— Je passerai par le purgatoire ; et dès que je serai au ciel, je lui parlerai bien de vous. Direz-vous une messe pour moi ?

— *Certainement, dès dimanche, et je vous recommanderai aux prières de vos camarades.*

— Oh ! vous me faites plaisir, mon Père ; merci !

« Je le quittai les larmes aux yeux, en lui promettant de revenir le lendemain. Je revins en effet ; mais sa belle âme s'était envolée au ciel. La veille au soir, la sœur, le voyant plus mal, lui avait dit :

— Vous allez peut-être mourir le même jour que Notre-Seigneur.

— Non, reprit-il, j'attendrai à demain samedi, jour consacré à la très sainte Vierge ; elle me présentera au bon Sauveur Jésus.

*« Pendant toute sa maladie, me disait encore la Sœur, il parlait ainsi de **Dieu**, de la **très sainte Vierge** et de **saint Joseph** devant ses compagnons. Je ne demande qu'une chose, c'est de mourir comme lui ».*

Voilà à quelle beauté s'élève l'âme d'un jeune ouvrier sous l'action de la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ.

SAINT JOSEPH AIME QU'ON AMUSE LES JEUNES GENS

Joseph de Maistre dit une parole pleine de bon sens pratique : Il faut amuser les jeunes gens pour qu'ils ne s'amuse pas eux-mêmes, au détriment de leur santé et de leur vertu.

Éclairés par les événements, des prêtres zélés, de concert avec des chrétiens distingués, s'occupent beaucoup aujourd'hui des classes ouvrières et de la jeunesse des écoles. Grâce à Dieu on a créé dans la plupart des grandes villes des Cercles Catholiques pour les ouvriers, les militaires et les étudiants.

On comprend facilement que tout cela ne se fait pas sans de grands frais ; d'un autre côté, les jeunes gens ne sont généralement pas surchargés de monnaie.

Comment pourvoir alors à toutes les dépenses ? Rien de plus simple ; on a recours à saint Joseph dans les nécessités extraordinaires, et ce bon Patriarche, ami de la jeunesse, condescend toujours aux désirs de ses jeunes serviteurs.

Voici un trait de la protection de saint Joseph, dans lequel la Providence se montre d'une manière bien touchante. Un de nos confrères de la résidence de Paris, dit Le Père Huguet, nous l'a raconté lui-même. Nous le laisserons parler.

« Je venais de faire donner une brillante soirée à mes jeunes gens ; plusieurs artistes célèbres avaient été invités ; j'avais fait le programme sans consulter ma caisse, comptant bien, il faut le dire, sur le secours du bon saint Joseph, qui ne m'a jamais fait défaut. Quand le moment de régler les dépenses était venu, je ne laissai pas d'être un peu embarrassé, en voyant que l'état de mes finances se réduisait à peu près à zéro. Recourir à saint Joseph fut l'affaire l'un instant.

« Dans la soirée, une dame d'un certain âge, que je ne connaissais pas, me fit appeler au parloir.

« Mon Père, me dit-elle, j'ai appris que vous aviez donné une belle fête aux jeunes gens du Cercle Catholique. C'est une œuvre qui doit être bien chère au cœur de Jésus. Ce matin en

*ouvrant un des tiroirs de mon secrétaire, j'ai pris, sans compter, tout l'argent qu'il renfermait, afin de contribuer pour ma part à ce que j'appellerais volontiers **un apostolat intelligent**. Mais voilà que, au moment où j'entrais dans ma voiture, la cuisinière me présente une facture ; pour ne pas monter dans ma chambre, je pris sur l'argent qui vous était destiné, me promettant d'ailleurs de vous le rendre. Comptez, mon Père, ajouta-t-elle, et voyez ce qu'il vous manque ».*

« Quel ne fut pas mon étonnement, dit le Père Élie, en voyant que la facture était venue bien à propos, afin de retrancher de la somme ce qu'il y avait de trop pour solder mes dépenses. En effet, après avoir compté cet argent offert si généreusement, je trouvai juste, à un centime près, ce qu'il me fallait pour payer mes dettes. Inutile de vous dire combien je fus touché en voyant cette attention de la Providence ; et la noble chrétienne qui avait été son instrument, partagea mon émotion.

TABLE DES MATIÈRES

Protestation de l'auteur.	7
Un mot de l'auteur.	8
1. Le fils rebelle converti.	9
2. Vertu de la prière efficace.	11
3. Saint Joseph protège les pécheurs convertis.	12
4. Saint Ignace et saint Joseph.	13
5. Un religieux échappe des mains des brigands.	14
6. Mort édifiante d'un magistrat.	15
7. Un jeune écolier guéri.	16
8. Mort édifiante d'un jeune ouvrier typographe.	17
9. Saint Joseph aime qu'on amuse les jeunes gens.	19
10. La dévotion à saint Joseph dans nos collèges catho- liques.	21
11. Saint Joseph convertit un franc-maçon.	23
12. Le fils converti par sa mère et sa sœur.	24
13. Saint Joseph et la paix du cœur.	25
14. Conversion admirable.	27
15. Silvio Pellico et saint Joseph.	28
16. Conversion d'une protestante.	29
17. Le cordon de saint Joseph.	30
18. Saint Joseph aide une personne à avouer ses fautes. .	34
19. Les deux statuettes et le Bachelier.	35
20. Saint Joseph convertisseur des âmes.	36
21. Lettre d'un jeune bachelier.	37
22. Saint Joseph et l'Indien.	38
23. Le meilleur des banquiers.	40
24. La belle mort des serviteurs de saint Joseph.	41
25. Le marquis de Narp à sa dernière heure.	42
26. Le comte Victor de Chabrol.	45
27. Un grand pécheur converti par saint Joseph.	47
28. Saint Joseph consolateur des mères.	48
29. Respect à saint Joseph.	49
30. Le cœur d'une mère est un trésor.	50
31. Saint Joseph, patron de la vie intérieure.	51
32. Saint Joseph, patron de la bonne mort.	52
33. Réconciliation opérée par saint Joseph.	54

34. Le bon larron récompensé pour les secours donnés à la sainte Famille.	55
35. Une brebis égarée revenue au bercail.	58
36. Pécheur endurci converti sur son lit de mort.	60
37. La place de saint Joseph d'après Pie IX.	61
38. Saint Joseph, protecteur des malheureux.	62
39. Saint Joseph et les conscrits de Liesse.	63
40. Les veilles des premières communions.	65
41. Une belle mort sous le patronage de saint Joseph.	67
42. Un jeune agonisant subitement guéri par saint Joseph.	69
43. Une prière exaucée.	70
44. Une lettre touchante.	71
45. Un ouvrier modèle.	72
46. Saint Joseph protège les jeunes gens à l'époque des examens.	75
47. Saint Joseph, protecteur des enfants qui se préparent à la première communion.	77
48. Les missionnaires protégés par saint Joseph.	79
49. Je meurs pour la France.	82
50. Saint Joseph patron de la bonne mort.	83
51. Image conservée au milieu des flammes.	86
52. Mauvaise confession réparée.	87
53. Guérison et conversion.	88
54. Un petit apôtre.	89
55. Une mère chrétienne assistée par saint Joseph.	90
56. Le bienheureux Perboyre.	91
57. Mauvaises habitudes vaincues.	92
58. Deux communautés religieuses sauvées à l'occa sion d'un vers	93
59. Un ouvrier exemplaire.	96
60. Mort édifiante d'un Frère des Écoles chrétiennes.	97
61. Saint Joseph, refuge des pécheurs à la mort.	99
62. La dévotion des 7 Dimanches.	101
63. Un beau trait.	103
64. Une âme pécheresse sauvée par saint Joseph.	104
65. Maladie venue bien à propos.	106
66. Saint Joseph, protecteur des étudiants.	107
67. Saint Joseph, refuge des pauvres pécheurs à la mort.	109
68. Une conquête de la grâce.	110

69. Deux jeunes marins protégés par saint Joseph.....	112
70. Le tirage au sort.....	113
71. Sainte Thérèse préservée d'un grand danger.....	114
72. Saint Joseph aime les petits enfants.	115
73. Saint Joseph à la citadelle de Laon, en 1870.....	116
74. La dette du commandant et le secours de saint Joseph.	118
75. Bonheur d'avoir saint Joseph pour patron.	119
76. Protection de saint Joseph au Congo.....	123
77. Un beau trait.	125
78. Récréation pieuse.	127
79. Saint Joseph, protecteur de l'enfance chrétienne..	128
80. Un capitaine de marine.....	130
81. Saint Joseph, protecteur et modèle des âmes religieuses.	133
82. Saint Joseph et les flammes.....	135
83. Belfort et saint Joseph.	137
84. Saint Joseph et les Petites Sœurs des Pauvres.	138
85. Saint Joseph glorifié par un journal voltairien.	140
86. Mort de saint Joseph.....	143
87. Le laurier rose, fleur de saint Joseph.	144
88. La multiplication des choux.	145
89. Bon saint Joseph, donnez-nous une vache.	146
90. Il faut régler nos comptes.....	147
91. Dom Bosco et Marie Stardero.	148
92. La persévérance dans la prière.....	150
93. Un heureux cadeau de bonne fête.....	151
94. Ce que peut une mère pour le salut de son enfant. ...	153
95. Henri Reisz.....	155
96. Un mauvais écolier devenu apôtre et martyr.....	157
97. Mort édifiante du comte de Damas d'Anlezy.....	161
98. La messagère de saint Joseph.	163
99. Une reconnaissance due à saint Joseph.	165
100. Le petit lépreux guéri par Notre-Dame.....	167
101. Un ouvrier de la onzième heure.....	171
102. Saint Joseph patron des causes désespérées.....	172
103. Saint Joseph patron des voyageurs.	173
104. Commutation de la peine de mort attribuée à saint Joseph.....	174

105. Mort édifiante d'un jeune serviteur de saint Joseph.....	177
106. Saint Joseph, protecteur d'une famille.....	179
107. Un souhait réalisé.....	181
108. Un capitaine sauvé par saint Joseph.....	183
109. Puissance de la médaille de saint Joseph.....	184
110. Un conducteur de diligences converti.....	185
111. Belle mort de prodiges repentants.	187
112. Admirable conversion d'un enfant prodigue.....	191
113. Protection spéciale de saint Joseph.	193
114. Que saint Joseph est bon pour les pauvres.	195
115. Mort chrétienne d'un pécheur obstiné.....	196
116. Saint Joseph protège un collègue chrétien.	197
117. La conscription.....	198
118. Une lettre du P. Surin.....	199
119. Les saints proclament le grand crédit de saint Joseph.....	201
120. Deux traits de la protection de saint Joseph.	203
121. Saint Joseph, protecteur et modèle des âmes religieuses.....	206
122. M. Boulot.....	213
123. Le converti de saint Joseph.	217
124. Influence d'un bon livre.	219
125. Trésor de la jeunesse.....	220
126. Ernest Chaumont, ancien vice-président du cercle Montparnasse.	223
127. Un ami de saint Joseph.....	229
128. Une corbeille d'aveux ou les écoles privées du patronage de saint Joseph.	234
129. Protestation pour la bonne mort.....	238
130. Invocations pour la bonne mort.....	240
 Prière appelée efficace (<i>Virginum custos</i>).	 243
Conclusion.....	243
 Un mot sur l'auteur	 248

UN MOT SUR L'AUTEUR

Bischoff Octave Nicolas est né à Bastogne, diocèse de Namur, Belgique le 14 mai 1857 ; il fit profession en 1883 et fut ordonné prêtre en 1890.

Le Rédemptoriste P. Octave Bischoff, 1857-1939, Belgique, Province de Flandrica sur une photo de 1927. Heureux écrivain de brochures religieuses et missionnaire zélé dans les Petites Antilles (Commonwealth de la Dominique, Amérique Centrale) à travers les chapelles Gerardine. Il est mort à 82 ans, en 1939.





Le R.P. Octave Bischoff en 1927 avec les fidèles d'une chapelle Gerardina à la Dominique dans les Petites Antilles.

Nouvelle édition

© Éditions ACRF, 2023

22 € euros

"Imprimé en U.E."

ISBN 978-2-37752-116-6

ÉDITIONS A.C.R.F.
50 Avenue des Caillols
13012 MARSEILLE

Tel. 07 71 84 34 16

e-Mail editions@a-c-r-f.com